

**Homélie de Monseigneur Ulrich donnée le 2 février 2020,  
Présentation du Seigneur au Temple, Journée de la vie consacrée,  
à la cathédrale de Lille**

---

Mt 3,1-4 ; Ps 23 ; He 2,14-18 ; Lc 2,22-40

Dans l'évangile que nous venons d'entendre, il y a deux mots qui ont vraiment besoin d'être mis en lumière, d'être retenus, surtout aujourd'hui où ils ne sont pas toujours bien compris.

Le premier, c'est le mot que prononce le vieillard Syméon : « mes yeux ont vu ton salut ». **Le mot de « salut »**, n'est aujourd'hui pas bien accepté. Parfois, on voudrait le remplacer par le mot « amour de Dieu », et on a l'impression que cela pourrait suffire ; on se demande qu'est-ce qu'être sauvé ? Qu'est-ce que le salut de Dieu ? Et on a envie de mettre cela de côté. Pourtant, ce mot est d'une richesse incroyable.

Dans l'ancienne alliance, **dans l'ancien testament, de quoi était sauvé le peuple de Dieu**, le peuple des croyants ? **Ils ont été sauvés d'abord de l'Égypte et de leur enfermement, une sorte de captivité.** Ils étaient loin de chez eux, ils avaient besoin de rentrer, ils avaient besoin de sortir de l'esclavage que leur imposait Pharaon. Ils en ont été sauvés par la main de Moïse, et surtout en raison de sa foi, de sa confiance inébranlable dans le Seigneur qui menait son peuple derrière lui, Moïse et son frère Aaron. **Ils ont été sauvés aussi de l'exil à Babylone, par le roi païen, Cyrus** qui est venu leur dire : « le Dieu de l'univers, votre Dieu m'a dit que vous retourniez dans votre pays, que vous retourniez à Jérusalem pour que je puisse lui construire un temple », et dès ce moment, ils ont été sauvés de l'exil dans lequel ils étaient enfermés.

**Dans le nouveau testament**, c'est très clair. Combien d'hommes et de femmes sont **sauvés par Jésus de la maladie, pour certains déjà de la mort, ou d'une situation dans laquelle ils étaient tenus à l'écart**, par les autres, par la communauté ? Pensez à la femme adultère ou à la Samaritaine, ces personnes ont été sauvées, et Jésus leur dit : « ta foi t'a sauvé, t'a sorti de la situation dans laquelle tu étais ».

**Et dans la vie des hommes et des femmes, et des croyants, aujourd'hui**, ceux qui ont été délivrés d'une maladie grave, ceux qui ont été délivrés de l'alcool et de la drogue, ne disent-ils pas qu'ils ont été sauvés ? Ceux qui sont passés à travers des épreuves incroyables, comme par exemple les exilés, les réfugiés, et tous ceux qui ont subi la migration pour pouvoir avoir une vie meilleure sont souvent passés par des épreuves considérables dont ils ont le sentiment d'avoir été sauvés, vraiment ; alors nous découvrons **que la parole de Jésus est capable, aujourd'hui encore**, la confiance que l'on porte à Jésus est capable, aujourd'hui encore, de sauver des hommes et des femmes dans cette vie-ci, et pour l'avenir bien sûr, et pour l'éternité.

**Rencontrer le Seigneur, rencontrer la parole du Seigneur, voilà qui sauve.**

Vous connaissez la formule de saint Irénée de Lyon, au II<sup>ème</sup> siècle qui disait : « la gloire de Dieu, c'est l'homme vivant, mais la vie de l'homme, c'est de voir Dieu. Qu'est-ce que fait le vieillard Syméon en prenant cet enfant dans ses bras ? Il voit Dieu et il dit « j'ai vu ton salut », j'ai vu que tu continuais l'œuvre par laquelle tu désires sauver tous les hommes, j'ai vu en cet enfant le salut, et maintenant je peux terminer ma vie parce que Seigneur, je t'ai vu.

Dieu, personne ne l'a jamais vu, dit saint Jean, mais par le Fils nous avons contact avec lui, et nous commençons de le voir, c'est le salut qui commence chez nous.

D'où ce deuxième mot qui mérite l'attention aujourd'hui, **le mot de « consacré »** - consacré au Seigneur. Il y a ici des petits enfants qui ont été ou qui vont être, dans le baptême, « consacrés au Seigneur ». **Et nous-mêmes, baptisés, nous avons été consacrés au Seigneur**, ce qui veut dire : en échange de la rencontre que j'ai faite avec toi Seigneur, dans laquelle j'ai compris que je commence à être saisi, à être sauvé par ton amour, sauvé et transformé ; alors, **dans cette rencontre-là, j'ai compris que je pouvais me donner tout entier à toi** ; j'ai compris que ma vie, qui vient de toi, je peux te la rendre, et j'accepte d'être consacré par Toi. C'est déjà dans le baptême, voyez Syméon et Anne, ils étaient consacrés au Seigneur. On ne dit pas grand-chose de leur vie, Syméon était-il marié ? Avait-il une famille ? On ne le dit pas. Anne, elle, on sait qu'elle était veuve. Mais l'un et l'autre ont consacré leur vie au Seigneur, dans un échange où ils ont voulu rendre tout ce qu'ils avaient reçu à Dieu, et lui faire confiance à lui, seul. Comme disait sainte Thérèse d'Avila : « Dieu seul suffit ».

**Et cela peut se vivre dans toute vie d'homme et de femme.**

**Aujourd'hui, l'Église nous invite à fêter la vie consacrée**, moines et moniales, religieux et religieuses de vie apostolique, les personnes consacrées, comme les « vierges consacrées dans un diocèse », il y en a quelques-unes dans notre diocèse de Lille ; des personnes qui font partie d'un institut séculier dans lequel elles promettent de tourner toute leur vie vers Dieu. Ces personnes sont consacrées. Cela a commencé dans leur baptême, comme pour chacun d'entre nous, et cela continue dans leur vie et ils le montrent, d'une façon ou d'une autre. **C'est un choix prophétique, surtout dans une société où il est bien difficile de montrer Dieu, de faire référence à Lui, de le faire voir aux autres.** Heureusement qu'il y a des hommes et des femmes qui désirent marquer leur consécration baptismale de façon plus forte par leur engagement au service des autres, par leur prière continue.

Frères et sœurs, aujourd'hui ces personnes, qui sont au milieu de nous et qui ont consacré leur vie, nous pouvons compter sur leur prière nous le savons déjà. Aujourd'hui, plus particulièrement, nous sommes invités à prier pour elles, à rendre grâce à Dieu pour cette vie donnée en échange du salut qu'elles ont commencé à voir et, que je crois bien, nous commençons à voir, à aimer et à vouloir vivre jour après jour. Prions avec et pour nos frères et sœurs consacrés au Seigneur. Prions pour eux, pour elles, nous savons qu'ils prient pour nous.

*Retranscription*